

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département de sociologie

Cours destiné aux étudiants de sociologie, niveau L2

COURS : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE EN SOCIOLOGIE 1

Séance 3 : La sélection des sujets de recherche en sociologie

Prérequis

Pour suivre ce cours, les étudiants doivent avoir assimilé le contenu des séances précédentes sur la nature de la recherche sociale et les étapes du processus de recherche, et maîtriser la distinction fondamentale entre un thème général et un sujet de recherche

Objectifs du cours

À l'issue du cours l'étudiant sera capable d'identifier, d'évaluer et de formuler un sujet de recherche sociologique pertinent, faisable et original en appliquant les critères méthodologiques appropriés et en évitant les principaux écueils rencontrés dans cette étape fondamentale du travail scientifique.

Séance 3 : La sélection des sujets de recherche en sociologie

I- L'importance du choix du sujet

1. Introduction : Le sujet comme point de départ

Le choix du sujet constitue le premier acte méthodologique fondamental de toute recherche sociologique. Comme le souligne Howard S. BECKER (1998) dans son ouvrage sur la pratique de la recherche, la manière dont un chercheur formule son problème de recherche exerce une influence déterminante sur l'ensemble des étapes ultérieures de son enquête. C. Wright MILLS (1959) dans son concept d'imagination sociologique, analyse le processus par lequel les préoccupations individuelles peuvent être retravaillées méthodiquement pour devenir des questions sociales dignes d'une investigation scientifique rigoureuse.

2. Définition du sujet de recherche

En sociologie, le sujet se distingue du thème par sa précision et sa délimitation. Michael BURAWOY (1998) caractérise le sujet de recherche comme la mise en relation d'une énigme théorique avec un espace empirique d'investigation. Anselm STRAUSS (1987) met en avant l'importance d'un processus de focalisation graduelle, permettant de transformer des centres d'intérêt initiaux, souvent larges, en des questions de recherche précises et opérationnelles.

3. Les sources d'inspiration pour les sujets

Les sujets de recherche peuvent émerger de différentes sources, dont la connaissance permet d'élargir le champ des possibles. Les observations personnelles du chercheur dans son environnement quotidien constituent une première source, à condition d'être soumises à une interrogation sociologique. Les lectures scientifiques permettent d'identifier des lacunes dans la littérature ou des controverses théoriques à approfondir. Les préoccupations sociales actuelles offrent un terrain fertile pour des recherches pertinentes. Enfin, les commandes institutionnelles peuvent s'orienter vers des sujets d'utilité pratique. Chacune de ces sources présente des avantages et des limites que le chercheur doit évaluer.

4. La spécificité sociologique du sujet

Il est essentiel de distinguer un sujet sociologique d'un sujet relevant d'autres disciplines ou du débat public. Un sujet est sociologique lorsqu'il peut être traité avec les concepts, théories et méthodes de la sociologie. Il implique généralement une dimension collective et une perspective relationnelle. Cette approche spécifique trouve son fondement dans les principes méthodologiques classiques de la discipline. DURKHEIM (1895) établit comme principe cardinal de la méthode sociologique de traiter les faits sociaux comme des entités objectives, ayant une existence indépendante des consciences individuelles.

II- Les critères de choix du sujet

1. Le critère de pertinence scientifique

La pertinence scientifique implique une contribution aux connaissances existantes. Thomas S. KUHN (1962) propose une distinction fondamentale entre les périodes de science normale, où la recherche affine et consolide les cadres théoriques établis, et les moments de révolution scientifique, où ces cadres sont radicalement remis en question et transformés. Michele LAMONT (2009) étudie les processus d'évaluation au sein des communautés savantes, en montrant comment la pertinence d'une recherche est jugée à l'aune de critères propres à chaque discipline.

2. Le critère de faisabilité

La faisabilité constitue un critère pragmatique essentiel, particulièrement pour les étudiants et les chercheurs débutants. Il s'agit d'évaluer si le sujet peut effectivement être traité dans les conditions matérielles, temporelles et intellectuelles disponibles. Cette évaluation doit prendre en compte plusieurs dimensions : l'accès au terrain (possibilité de rencontrer les acteurs, d'obtenir des données, de réaliser des observations), les ressources nécessaires (budget, équipement, déplacements), le temps disponible (échéances académiques ou institutionnelles) et les compétences requises (maîtrise des méthodes, connaissance du champ théorique). Un sujet trop ambitieux risque de ne pouvoir être mené à bien, tandis qu'un sujet trop modeste peut manquer d'intérêt.

3. Le critère d'originalité

L'originalité ne signifie pas nécessairement l'étude d'un phénomène totalement nouveau, mais plutôt l'apport d'un éclairage nouveau sur un phénomène déjà étudié. Cette originalité peut prendre différentes formes. Marc BLOCH (1949) met en lumière que l'originalité en recherche provient fréquemment non pas de l'exploitation de sources inédites, mais de la capacité à soumettre des documents déjà connus à de nouvelles interrogations.

4. Le critère d'intérêt personnel

L'intérêt personnel du chercheur pour le sujet constitue un facteur important, bien que subjectif. Une recherche exige un investissement important et la motivation personnelle joue un rôle crucial. Cet intérêt peut provenir de l'expérience personnelle, de convictions intellectuelles ou de préférences thématiques. L'important est que cet intérêt personnel s'articule avec les critères scientifiques pour produire une recherche rigoureuse, où l'engagement personnel sert de moteur à la rigueur scientifique plutôt que de substitut.

III- Les étapes de sélection et de délimitation

1. L'identification d'un domaine d'intérêt

La première étape consiste à identifier un domaine général d'intérêt. Cette identification peut être guidée par plusieurs questions : quels sont les phénomènes sociaux qui m'intriguent ? Quelles lectures m'ont particulièrement marqué ? Quelles observations dans mon environnement me semblent mériter une investigation ? Quelles sont les questions sociales qui me semblent importantes ou

urgentes ? Cette phase exploratoire doit être large et ouverte, sans se préoccuper immédiatement de faisabilité ou d'originalité. Il s'agit de laisser émerger librement différentes pistes potentielles.

2. La recherche documentaire préliminaire

Une fois quelques domaines identifiés, une recherche documentaire préliminaire s'impose. Cette recherche a pour objectif de vérifier ce qui a déjà été écrit sur le sujet, quelles approches ont été utilisées, quels résultats ont été obtenus et quelles lacunes subsistent. Elle permet également de se familiariser avec les concepts clés et les débats en cours. Une recherche documentaire bien menée permet d'éviter de redécouvrir ce qui est déjà connu et d'identifier les véritables terrains à explorer.

3. La formulation progressive du sujet

À partir des domaines identifiés et de la recherche documentaire, on procède à une formulation progressive de plus en plus précise du sujet. Cette progression peut suivre le schéma suivant :

- 1) Thème général → (exemple : éducation)
- 2) Sous-thème → (exemple : inégalités scolaires)
- 3) Approche spécifique → (exemple : rôle de l'origine sociale)
- 4) Question centrale → (exemple : comment les inégalités sociales se reproduisent-elles à l'école ?)
- 5) Délimitation concrète → (exemple : étude comparative de deux lycées de quartiers différents)

Chaque étape affine le sujet et le rend plus opérationnel pour la recherche.

4. La délimitation spatiale, temporelle et sociale

Une bonne délimitation est essentielle pour rendre le sujet traitable. La délimitation spatiale précise le lieu de l'étude (une ville, un quartier, une institution). La délimitation temporelle fixe la période étudiée (une année, une décennie, un moment historique). La délimitation sociale définit la population concernée (une classe d'âge, une catégorie professionnelle, un groupe spécifique). Ces délimitations doivent être justifiées : pourquoi étudier tel lieu plutôt qu'un autre ? Pourquoi cette période est-elle pertinente ? Pourquoi ce groupe est-il particulièrement intéressant ? Cette justification fait partie intégrante de la construction méthodologique.

IV- Les pièges à éviter dans la construction du sujet

1. Le sujet trop large ou trop vague

Un sujet trop large constitue l'écueil le plus fréquent. Des formulations comme « La famille en Algérie » sont trop vastes pour être traitées rigoureusement. Le risque est de produire des généralités superficielles plutôt qu'une analyse en profondeur. La solution consiste à restreindre progressivement le sujet. En méthodologie, il est

généralement conseillé d'étudier un petit objet en profondeur plutôt qu'un grand objet superficiellement.

2. Le sujet trop étroit ou insignifiant

À l'inverse, un sujet trop étroit risque de manquer d'intérêt scientifique. Si la délimitation est poussée à l'extrême, on peut aboutir à un objet si spécifique qu'il ne permet plus de tirer des enseignements généraux ou de le confronter à la littérature existante. L'équilibre consiste à trouver un sujet suffisamment circonscrit pour être traité en profondeur, mais suffisamment large pour avoir une portée théorique ou sociale. Un bon sujet doit permettre de «*parler d'autre chose que de lui-même*», c'est-à-dire d'éclairer des phénomènes plus généraux à partir d'un cas particulier.

3. Le sujet inatteignable empiriquement

Certains sujets, bien que pertinents sur le papier, se révèlent impossibles à étudier en pratique. Les raisons peuvent être multiples : absence de données disponibles, impossibilité d'accéder au terrain, refus des acteurs de participer à la recherche, difficultés éthiques ou légales. Une évaluation réaliste de la faisabilité empirique doit donc précéder l'engagement définitif dans un sujet. Il est souvent utile de réaliser une préenquête ou une exploration du terrain pour tester l'accès avant de finaliser son choix.

4. Le sujet trop normatif ou militant

La sociologie se distingue du militantisme par sa volonté de comprendre les phénomènes sociaux plutôt que de les juger. Un sujet formulé en termes normatifs engendre le risque de biaiser la recherche. Cela ne signifie pas que le sociologue doit être indifférent aux injustices sociales, mais que son travail scientifique consiste d'abord à les analyser rigoureusement. Comme le souligne une distinction classique en épistémologie des sciences sociales, la sociologie cherche à expliquer plutôt qu'à prescrire.

5. Le sujet déconnecté des débats scientifiques

Enfin, un sujet totalement original risque d'être déconnecté des débats scientifiques en cours, ce qui rend difficile son insertion dans la littérature existante et la discussion des résultats. L'originalité doit s'inscrire dans une continuité avec les travaux antérieurs, même pour les contester ou les dépasser. Un bon sujet doit permettre de se positionner par rapport aux recherches existantes : les compléter, les nuancer, les contredire ou les prolonger sur de nouveaux terrains.